



HAL
open science

Jenzat (Allier, Auvergne) : un grand site à multiples dépôts métalliques de la fin de l'âge du Bronze

Pierre-Yves Milcent, Florian Couderc, Maxime Pasquel, Manon Vallée, Francis Bordas, Ségolène Delamare, Théophile Nicolas, Eugénie Ripoll, Micka Cisielski, Sacha Cisielski

► To cite this version:

Pierre-Yves Milcent, Florian Couderc, Maxime Pasquel, Manon Vallée, Francis Bordas, et al.. Jenzat (Allier, Auvergne) : un grand site à multiples dépôts métalliques de la fin de l'âge du Bronze. Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2023, 21, pp.88-100. hal-04283597

HAL Id: hal-04283597

<https://inrap.hal.science/hal-04283597>

Submitted on 10 Dec 2023

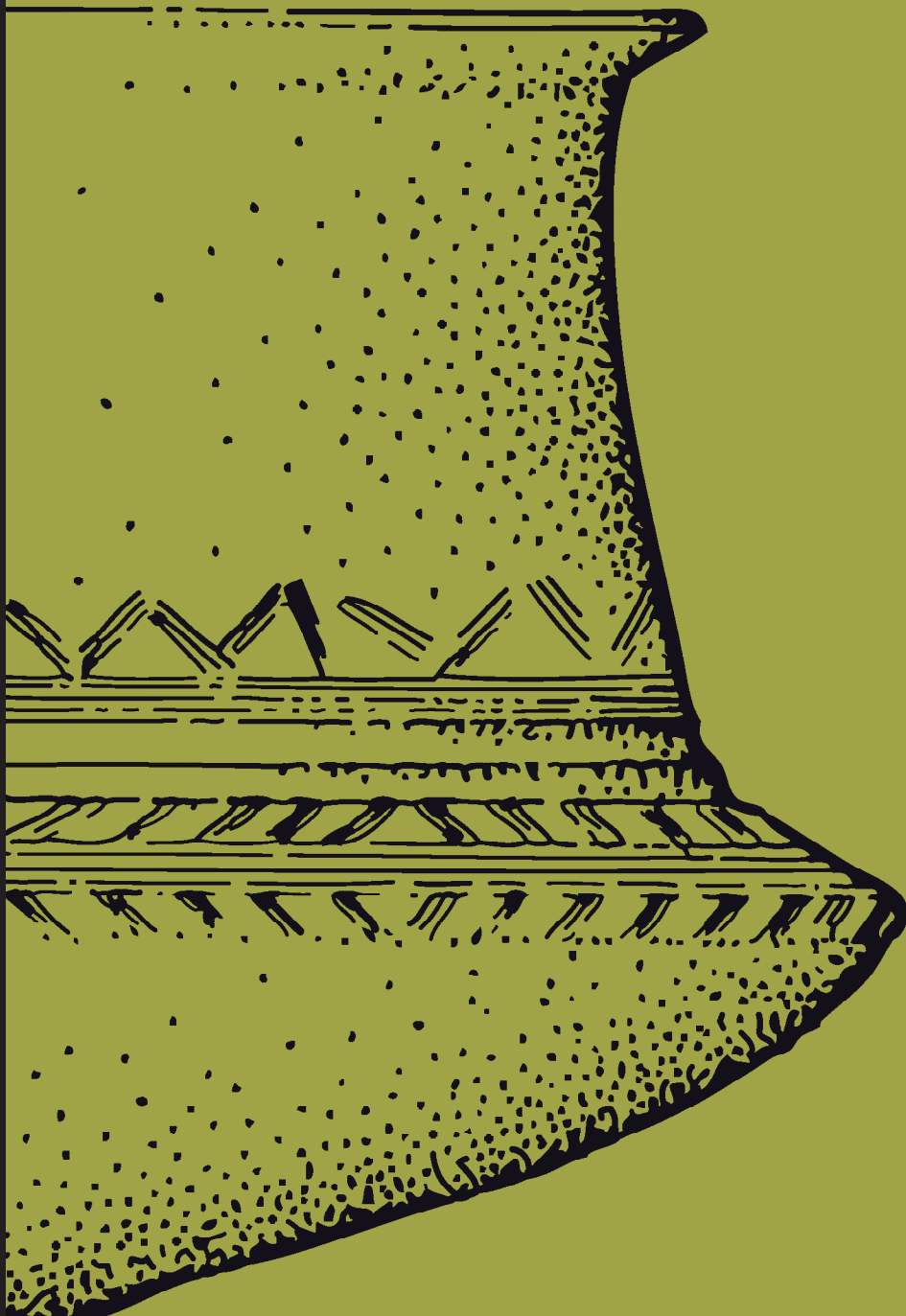
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Bulletin de l'Association
pour la Promotion
des Recherches
sur l'Age
du Bronze



Editorial

Notre journée annuelle d'information se tiendra le samedi 4 mars 2023 et les deux jours qui précèdent seront consacrés à la seconde rencontre de travail sur le thème « *Parures incarnées* », complémentaire de la journée de 2022 autour des « *Parures désincarnées* ». Cette nouvelle session, co-organisée avec le Musée d'Archéologie nationale se place dans le cadre du Prix Joseph Déchelette attribué en 2021 à notre collègue Marilou Nordez.

Le retour d'une certaine « sérénité sanitaire » nous autorise à relancer nos réunions en présentiel et il faut s'en féliciter.

Comme pour toutes les années paires, nous avons pu organiser à Metz, les 22-25 juin 2022, notre colloque international sur les « *Modèles d'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe* » en étroite partenariat avec l'Inrap et le Service régional de l'Archéologie du Grand Est, l'Eurométropole et le Musée de la Cour d'Or de Metz. Le comité d'organisation regroupait Marie-Pierre Koenig, Jean-Charles Brénon, Thierry Klag au titre de l'Inrap Grand Est, Claude Mordant et Marc Talon pour l'Aprab. Ce colloque a été placé en hommage à notre collègue Franck Thiériot, cheville ouvrière à l'initiative de ce projet et tristement disparu en mai 2021. Nous avons eu le plaisir d'accueillir pendant ces trois jours plus d'une centaine de participants issus de quatorze pays différents, preuve du succès de ces journées consacrées à la promotion des études sur l'âge du Bronze européen.

Quelques semaines auparavant, nous avons co-organisé les 4^e rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, en partenariat avec les associations Internéo et RMPR, initialement prévues à l'Université de La Rochelle à l'automne 2021, mais repoussées en ce printemps 2022 du 27 au 30 avril à cause du covid. Le thème retenu « *La place des morts chez les vivants, Architectures, Mémoires et Rituels, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze* » a retenu lui aussi une forte communauté de chercheurs. Isabelle Kerouanton et Christophe Maitay ont activement représenté l'Aprab dans tout le montage et la logistique de cette rencontre, qu'ils en soient remerciés.

Notre activité éditoriale ne faiblit pas et en plus du Bulletin annuel, nous avons édité les actes de notre journée thématique de 2020 dans le supplément n° 8 « *Mesurer le temps de l'âge du Bronze* ». Cette collection de nos suppléments s'étoffe et prend une dimension intéressante pour la diffusion de nos activités ; d'autres numéros sont d'ores et déjà en cours de réalisation. Le comité de lecture, ouvert à la communauté européenne des bronziers, établi l'an dernier (*cf. Bulletin*), aura pour mission de nous aider à amplifier l'influence de nos publications thématiques. Les propositions de manuscrits sont à annoncer au fil de l'année auprès de Rebecca Peake, secrétaire scientifique des Suppléments. Le Bulletin annuel restera bien sûr notre organe de liaison privilégié et c'est un plaisir, que je pense partagé, d'en parcourir les colonnes.

L'annonce d'une grande année de l'âge du Bronze en France en 2025 constitue assurément l'évènement de l'année. L'Inrap a retenu l'âge du Bronze dans le cadre de sa saison culturelle 2025, le Musée d'Archéologie nationale présentera une grande exposition rétrospective et l'Aprab mettra toute son énergie et sa passion en œuvre pour assurer la réussite de cette année, d'emblée marquante pour notre spécialité. Il va de soi que des manifestations variées animeront toute cette année 2025 à l'échelle de la France et nous comptons sur votre créativité pour nous proposer des idées.





**Journée annuelle d'actualités de
l'APRAB
Musée d'Archéologie Nationale
Saint-Germain-en-Laye
Samedi 5 mars 2022**

Jenzat (Allier, Auvergne) : un grand site à multiples dépôts métalliques de la fin de l'âge du Bronze

PIERRE-YVES MILCENT, FLORIAN COUDERC, MAXIME PASQUEL, MANON VALLÉE, avec la collaboration de FRANCIS BORDAS, SÉGOLÈNE DELAMARE, THÉOPHANE NICOLAS, EUGÉNIE RIPOLL, MICKAËL CISIELSKI, SACHA CISIELSKI*

1. Introduction et historique des découvertes anciennes

Commune du sud de l'Allier, Jenzat est située à l'articulation des gorges encaissées de la Sioule et de la plaine fertile de la Limagne bourbonnaise (**fig. 1**). Cette position de carrefour se reflète dans l'histoire et la géographie humaine puisque Jenzat était située à la frontière des territoires bituriges et arvernes à la fin de l'âge du Fer, et sur un axe de communication reliant la région de Clermont-Ferrand à celle de Bourges. Jenzat et ses environs sont connus depuis le XVIII^e s. pour avoir livré des dépôts métalliques attribuables à l'âge du Bronze (Abauzit 1962a et b ; **tableau 1**) : onze ou douze d'entre eux étaient connus avant le démarrage, en 2019, du Projet collectif de recherches « Le pays de Gannat (Allier) durant la Protohistoire et l'Antiquité » (coord. P.-Y. Milcent et D. Lallemand). Le plus important de ces dépôts est celui qui fut mis au jour en 1751 et comptait sept épées, une pointe de lance, deux roues de char, des "harnais de deux chevaux", des anneaux, viroles, clous, etc., le tout représentant plus de 50 kg de métal (Abauzit 1962a, p. 312-320). À de très rares exceptions, la plupart des objets anciennement signalés ont disparu. En 2017, le pillage d'un plateau par des détectoristes est venu rappeler inopportunistement l'importance de Jenzat à l'âge du Bronze.

2. Une archéologie du pillage

Suite à une saisie opérée en 2017 sous l'égide du SRA Auvergne chez l'un des pilliers, une série de 399 objets pesant 17,486 kg et attribuables au Bronze final 3 récent (900-800 av. J.-C.) a été étudiée (elle a pu être acquise ensuite auprès de leur légitime propriétaire par le Musée Anne de Beaujeu de Moulins). Lingots, lames de hache et de couteau, armes, outils spécialisés, poids de balance, parures annulaires, perles (en ambre et en verre), tintinnabulum discoïde, pièces de harnachement équestre et de char représentent l'essentiel de l'inventaire

(**fig. 2**). Les patines des objets apparaissent globalement similaires, mais pas parfaitement homogènes, et quelques cassures fraîches restent sans collage.

En 2019, notamment grâce à la confiance du SRA Auvergne-Rhône-Alpes, la mise en place du PCR consacré à l'étude inter-disciplinaire de la région de Gannat à l'époque protohistorique et antique (cf. article consacré à sa présentation dans ce bulletin, et carnet de recherche dédié: <https://pcrbj.hypotheses.org/>) a donné l'opportunité d'intervenir sur le site de Jenzat et de développer ce que l'on peut appeler une archéologie du pillage, c'est-à-dire une enquête scientifique utilisant les moyens de l'archéologie pour caractériser les déprédations des pilliers qu'ils soient anciens ou contemporains, détectoristes ou non. La démarche consiste à préciser leurs modes d'action, leurs motivations, à recueillir leur témoignage pour vérifier ensuite, sur le terrain, leurs assertions. Bien entendu, elle vise *in fine* à sauver les traces archéologiques laissées après leur passage et à contextualiser l'ensemble des vestiges identifiés en pratiquant des prospections, sondages et fouilles. Qu'on le veuille ou non, le pillage fait partie intégrante de l'histoire des sites et est une pratique dont l'histoire mérite d'être étudiée : il n'y a donc aucune raison valable de le laisser de côté lors de l'enquête archéologique au prétexte notamment qu'il serait récent lorsque c'est le cas.

Après enquête orale, un pillier a désigné un endroit, où la terre était fraîchement remuée, comme étant l'emplacement d'un dépôt unique duquel proviendraient tous les objets saisis en 2017. A l'origine, ces derniers auraient été rangés dans une fosse avec un certain soin (lames d'épée et de couteau, pointes de lance, lames de hache, bracelets formant autant de groupes distincts).

En 2019, le décapage d'une zone de 48 m² autour du lieu présumé de la découverte, le tamisage des terres remuées et l'utilisation d'un détecteur de métaux ont mis au jour une petite



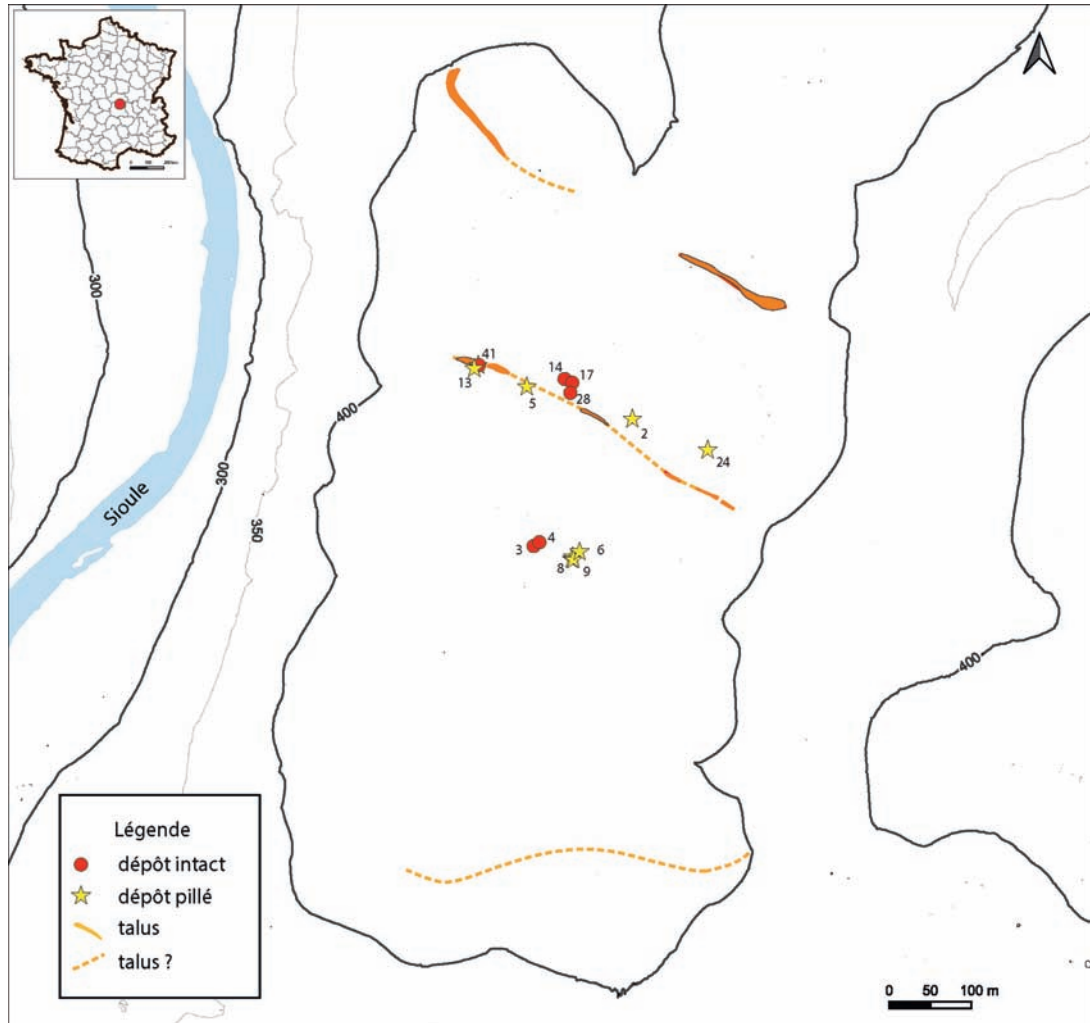


Fig. 1 - Localisation et plan du site du plateau de Jenzat (Allier). Les treize numéros renvoient aux dépôts listés dans le tableau 1. PCR Pays de Gannat, (F. Müller et P.-Y. Milcent)

Commune	Lieu-dit	N° dépôt	Année découverte / fouilles	Etat lors de leur découverte	Modalités d'enfouissement	NR	Masse (g)	Datation
Bègues	La Caborne		1867	?	?	12	?	Bronze ancien 2
Charmes	Fus		<1910	?	?	20	?	BF 3 ?
Charroux	Champ des Brûlés		1861	?	?	>50	?	BF 3 récent
Jenzat	? (rive gauche)		1720	?	?	plusieurs	?	?
Jenzat	? (montagne inculte)		1751	?	?	centaines ?	plus de 100 livres	BF
Jenzat	? (bois de Jenzat)		vers 1841	?	?	plusieurs	?	?
Jenzat	?		1851	?	?	5	?	BF 3
Jenzat	?		1876	?	?	3	?	?
Jenzat	?	probable doublon avec dépôt de 1876	1877	?	?		?	?
Jenzat	Pérobines		vers 1879	?	?	>8	?	BF 3 récent
St-Bonnet-de-Rochefort	Plaines de Naves		1889	?	?	2	?	BF 1
Jenzat	Plateau de Jenzat	F2	2017-2019	pillé	en fosse, sous une meule	400	17566	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F3	2019	intact	en fosse	1	446	BF 3
Jenzat	Plateau de Jenzat	F4	2019	intact	en fosse	2	875	BF 3
Jenzat	Plateau de Jenzat	F5/F11	2017?-2020	dispersé (et pillé ?)	en céramique et en fosse	>58	>289	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F6	2017?-2020	pillé	en fosse	>137	>92	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F8	2017?-2020	pillé	en fosse	>3	>239	BF 3 ?
Jenzat	Plateau de Jenzat	F9	2017?-2020	pillé	en fosse	?	?	?
Jenzat	Plateau de Jenzat	F13	2017?-2020	pillé	en céramique et en fosse	>80	>120	BF 3
Jenzat	Plateau de Jenzat	F14	2020	intact	en céramique et en fosse	350	5300	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F17	2020	intact	en céramique et en fosse	297	5200	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F24	2021	dispersé (et pillé ?)	en céramique (?) et en fosse	25	94	BF 3
Jenzat	Plateau de Jenzat	F28	2021	intact	en fosse	10	4200	BF 3 récent
Jenzat	Plateau de Jenzat	F41	2021	intact	en céramique, avec couvercle, et en fosse masquée par des pierres	~20	~200 ?	BF 3 récent

Tableau 1 - Inventaire des dépôts de Jenzat et des environs





Fig. 2 - Choix d'objets issus des pillages du site de Jenzat en 2017. PCR Pays de Gannat, Photos F. Bordas

fosse creusée dans le rocher de micaschiste et, dans les débris environnants, un morceau de bracelet décoré du Bronze final 3 récent ainsi qu'une portion de lingot. Cette opération a permis de vérifier qu'un dépôt métallique avait bien été installé à cet endroit, et de caractériser ce dernier. Le faible volume de la fosse laisse supposer toutefois qu'une partie des 399 objets saisis en 2017 pourrait provenir d'autres lieux et donc d'autres dépôts. En 2020 et 2021, des campagnes de prospection au sol, à vue et au détecteur de métaux, et des sondages mécaniques ont révélé la présence sur une surface d'environ 9 hectares de sept fosses de pillage (l'opération ayant été menée quelques années après les derniers pillages signalés, il est sûr que d'autres cratères de pillage nous ont échappé ; **fig. 1 et 3**). Entre 2019 et 2021, la fouille de ces fosses et le tamisage des débris ont permis d'identifier et collecter 279 objets qui avaient échappé aux pilleurs. La plupart de ces éléments sont en bronze, mais on trouve aussi parmi eux des perles en verre et en ambre, des galets de rivière rapportés, des outils en pierre, des tessons et un vase presque complet, quasiment vidé de son contenu, qui contenait à l'origine un dépôt. Quand ils peuvent être datés par la typo-chronologie, tous ces éléments sont attribuables au Bronze final 3 (950-800 av. J.-C.). L'étude de ces vestiges, de leur contexte, et l'identification

de sédiments noircis par le contact avec des oxydes de cuivre révèlent la présence, *a minima*, de sept dépôts pillés dont six n'avaient pas été signalés lors des enquêtes orales. Sans entrer dans les détails de ce qu'apporte l'étude de ces documents sauvés *in extremis*, on mesure ainsi l'intérêt d'une enquête archéologique menée sur le terrain après le signalement d'un pillage perpétré par des détectoristes clandestins.



Fig. 3 - Sondage à l'emplacement de la fosse de pillage du dépôt métallique F6, avec de petits objets abandonnés dans les débris récents. PCR Pays de Gannat, photo Emilie Trébuchet

3. De l'enquête documentaire à la fouille en laboratoire : objectifs et méthodologie

Outre les objectifs et méthodes propres à une archéologie du pillage, nous avons développé dans le cadre du PCR un protocole de recherche visant à répondre à des questions classiques, mais pour lesquelles peu de réponses avaient été apportées jusqu'à présent : comment les dépôts ont-ils été constitués puis enfouis et par quels gestes, dans quel contexte et paysage s'insèrent-ils, du lieu de découverte à l'échelle régionale ; que révèlent-ils de la société qui les a engendrés ? Répondre à de telles questions implique qu'on ne puisse se satisfaire des seuls dépôts découverts anciennement ou pillés récemment, et qui ne livrent quasiment aucune information assurée hormis le fait qu'il y avait, dans tel site, tel et tel objets vraisemblablement associés.

Les méthodes et techniques mobilisées pour répondre à ces interrogations restent tout à fait habituelles, mais leur combinaison et leur déploiement à différentes échelles semblent avoir été rarement réalisées à ce jour en France pour l'étude des dépôts métalliques. Outre des études documentaires et enquêtes orales, l'étude des clichés satellites, des campagnes de prospection aériennes et un levé Lidar de haute précision d'une surface de 42 km², nourrissent la réalisation sous SIG d'une carte archéologique à l'échelle des quinze communes retenues pour l'enquête. Parallèlement, des opérations sur le terrain viennent enrichir les données : dans un premier temps, elles consistent essentiellement en prospections géophysiques extensives sur les sols nus (3,1 ha couverts à ce jour) et en prospections systématiques au détecteur de métaux, spécialement en milieu boisé (environ 6 ha parcourus en fonction de couloirs de 2 m de large balisés par de la ficelle). Ensuite, sondages et fouilles permettent de caractériser les anomalies repérées du ciel ou à la surface des sols. Si des groupes d'objets métalliques sont découverts *in situ*, dans un troisième temps, ils sont dans la mesure du possible prélevés en bloc pour être étudiés en laboratoire, avec recours à la tomodensitométrie (fig. 4-5). Cet enregistrement radiographique tridimensionnel est combiné ensuite, lors de la fouille sous loupe grossissante des dépôts prélevés, à des prises de vue photogrammétriques par passes (fig. 6). Ces levés photogrammétriques permettent de capturer en 3D chaque niveau de décapage et de prélèvement (fig. 7, n° 1). Ils peuvent être étendus ensuite individuellement aux objets prélevés. Toutes les étapes de fouille seront ensuite fu-

sionnées avec les modèles 3D des objets pour restituer l'ensemble du dépôt sous la forme d'un modèle numérique tridimensionnel (fig. 7, n° 2). Si la tomodensitométrie nous a permis d'enregistrer la géométrie et le positionnement exacts des objets, avec les espaces de vide, la photogrammétrie nous offre la possibilité de compléter l'information, d'y ajouter la couleur et la texture des objets. Nous ne présenterons pas ici les méthodes d'étude des objets en eux-mêmes, qui ne fait que débiter.

4. Quelques observations préliminaires

L'enquête révèle non seulement une concentration de dépôts métalliques de la fin de l'âge du Bronze, sans équivalent en France, mais également un contexte aussi riche qu'insoupçonné au départ : pour la majorité, les dépôts appartiennent à un même grand établissement de hauteur fortifié (25 ha intra-muros), environné d'autres sites fortifiés et de nécropoles à enclos fossoyés circulaires. Plusieurs de ces nécropoles dévoilent, par leur étirement, une partie des voies liées au franchissement de reliefs et de la Sioule. En Auvergne, une telle polarisation et structuration de l'espace ne trouve de comparaisons, pour le moment, que dans le secteur de l'agglomération du Bronze final 3 de Corent dans le Puy-de-Dôme, à 55 km au sud de Jenzat (Couderc 2021). À l'exception du dépôt de Charroux et d'un ensemble mal connu de Jenzat (Abauzit 1962a et b), mis au jour en rive gauche de la Sioule, les dépôts proviennent de la rive droite et, pour l'essentiel, du même plateau. Ceux qui sont bien localisés (treize, sans compter les autres découverts aux XVIII^e et XIX^e s.) ont été découverts dans l'espace intra-muros du plateau fortifié de Jenzat. Quelques-uns semblent, en l'état de l'information, isolés, mais la majorité forment de petits groupes de deux à trois dépôts dont les écartements varient entre 0,20 et 18 m. En prenant du recul on observe que ces dépôts sont distribués soit dans ce qui semble être la partie centrale du site, soit à proximité du talus de barrage interne plus au nord, tantôt en avant, tantôt en arrière (fig. 1).

En dépit des pillages plus ou moins récents qui concernent au moins sept ensembles, nous avons pu mettre au jour, entre 2019 et 2021, six dépôts intacts, avec encore leur scellement d'origine. Leur taille et mode d'enfouissement s'avèrent variables : certains ne rassemblent qu'un à deux objets installés à plat dans une simple petite dépression artificielle (fig. 8), tan-



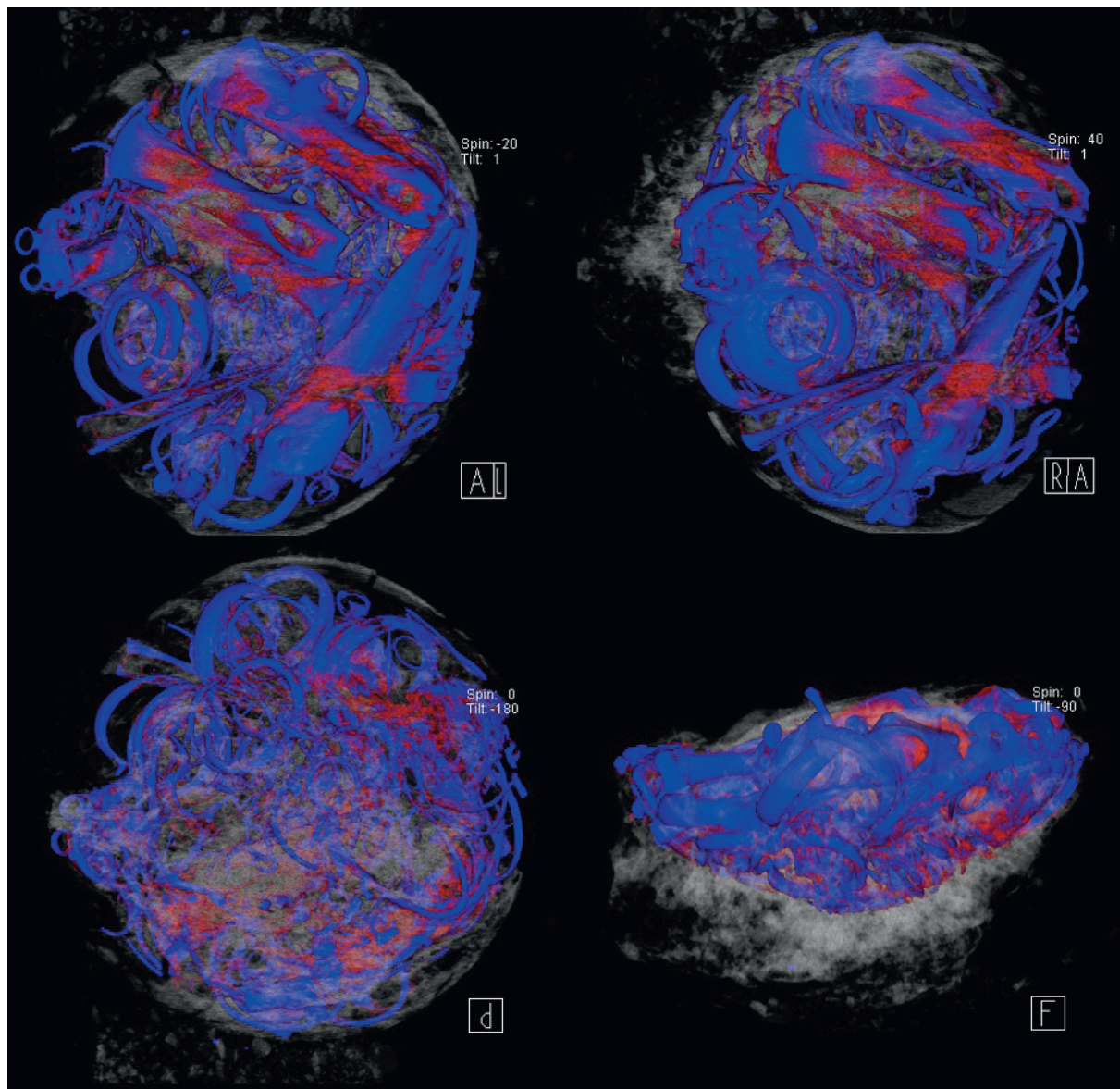


Fig. 4 - Scanner tomodensitométrie du dépôt F14. PCR Pays de Gannat, imagerie CETS0 & Th. Nicolas

dis que d'autres sont entreposés dans un vase en céramique fine au fond d'une fosse (fig. 9), et peuvent rassembler jusqu'à plus de 300 objets (fig. 4-5). En plusieurs occasions, des vestiges directs ou indirects d'une occupation à caractère domestique ont été mis au jour dans leur environnement immédiat, notamment sous la forme de fosses, trous de poteau, tessons de céramique, fusaïoles, matériel lithique dont des broyons et meules. Les dépôts de Jenzat ne sont en aucun cas des dépôts isolés comme on se plaisait à le croire aux XIX^e et XX^e s. Mais les traces domestiques sont ténues si bien qu'il est probable qu'une enquête de terrain menée hâtivement aurait pu tout aussi bien conclure, à tort, à une absence d'occupation autre que celle de ces dépôts.

Les dépôts intacts témoignent tous, à divers degrés, d'un certain soin apporté à l'enfouisse-

ment. Les fosses sont régulières et généralement adaptées au volume des objets ou du récipient qui les contient. Certains objets ont été déposés apparemment à même le sol (pas de traces ligneuses, ni de fibres textiles, ni d'effets de paroi laissant présumer la trace d'un contenant organique disparu). D'autres étaient installés dans un vase en céramique (quatre cas assurés ; deux possibles parmi les dépôts pillés). Dans quatre cas au moins, les céramiques retenues pour contenir le dépôt sont fines et présentent des formes globuleuses : il pourrait s'agir de vaiselles liées à la table et même au service à boire ; une assiette retournée couvre, dans un cas (F41), le vase contenant (fig. 9). Un autre indice témoigne que ces récipients n'ont pas été fabriqués pour les dépôts, mais qu'ils avaient été utilisés avant d'avoir été prélevés parmi la vaisselle domestique : sur un vase (F17), le col

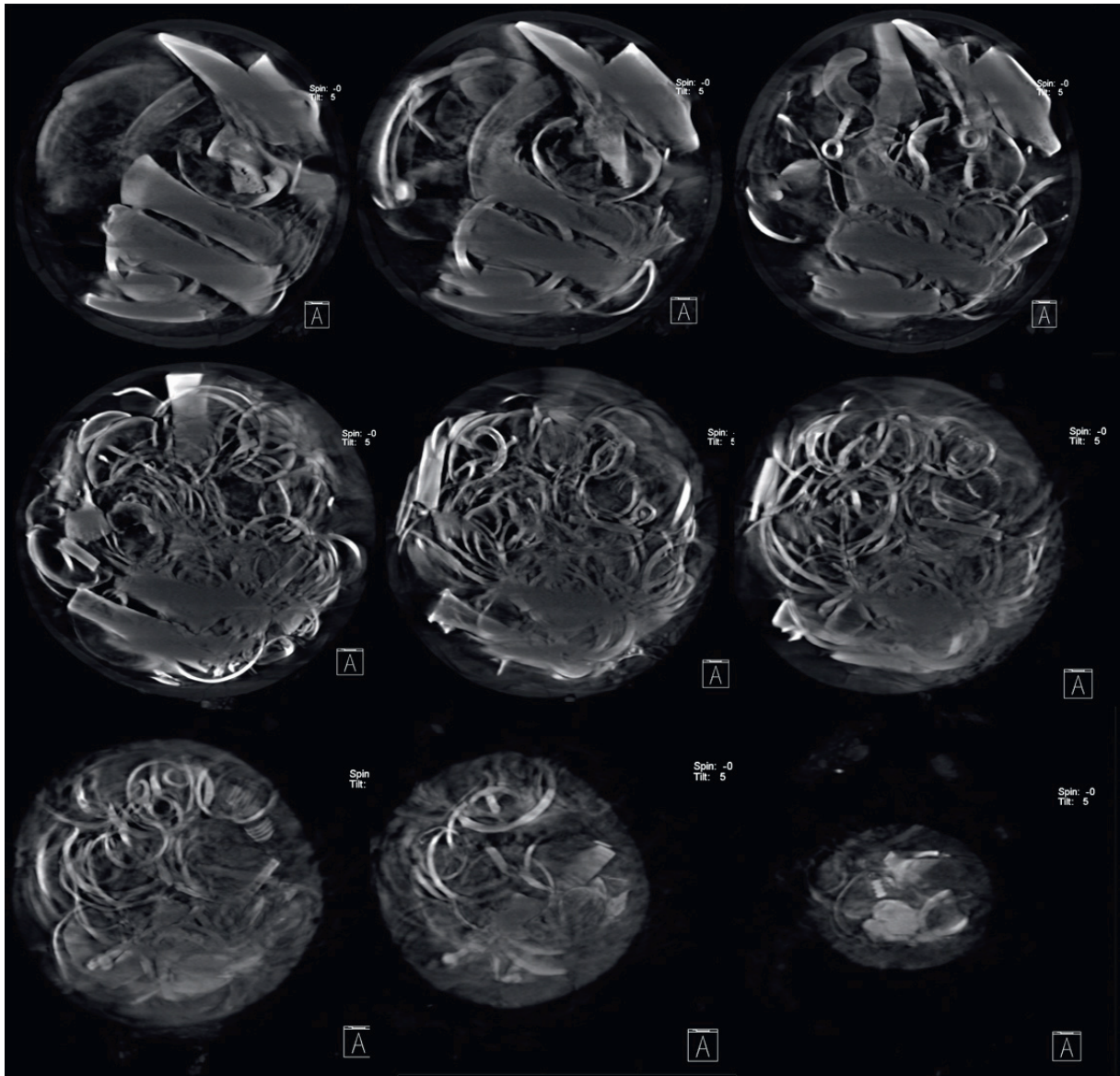


Fig. 5 - Scanner tomodensitométrique du dépôt F17 : images à différents niveaux de profondeur. PCR Pays de Gannat, imagerie CETSO & Th. Nicolas

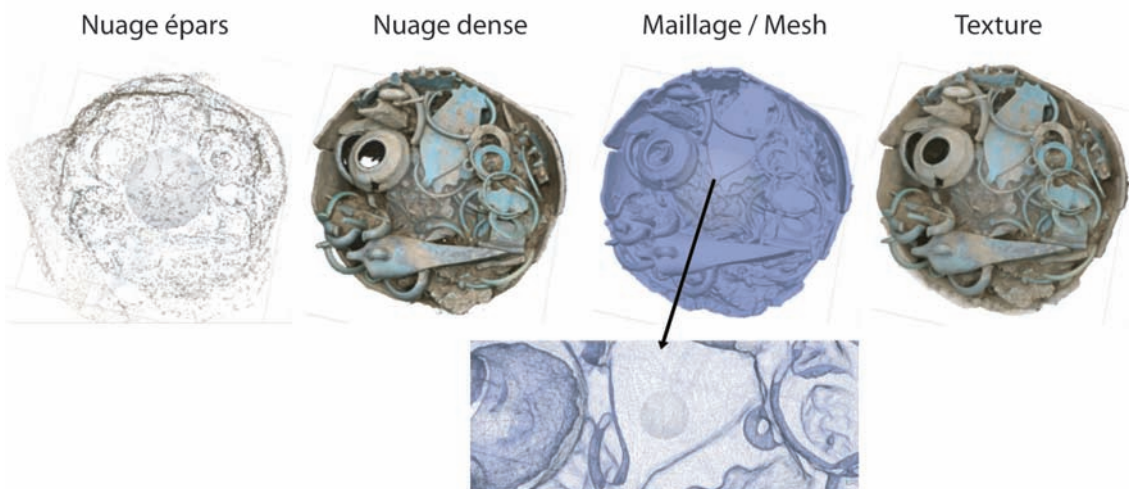


Fig. 6 - Phases d'acquisition photogrammétrique de l'une des phases de micro-fouilles du dépôt F14. PCR Pays de Gannat, images S. Delamare





Fig. 7 - Création d'un modèle 3D du dépôt F28. 1 : Enregistrement 3D de la première phase de la micro-fouille ; 2 : Assemblage de tous les enregistrements après enregistrement 3D des objets associés à chaque niveau de fouille. PCR Pays de Gannat, S. Delamare



Fig. 8 - Dépôt d'une unique lame de hache à ailerons (F3). PCR Pays de Gannat, photo Fl. Couderc



Fig. 9 - Le dépôt F41 in situ : les objets du dépôt sont placés dans un vase protégé par une assiette retournée, le tout étant installé au fond d'une fosse dont l'ouverture était masquée par des pierres. PCR Pays de Gannat, photo M. Pasquel

avait disparu ; sa base avait été découpée et abrasée régulièrement, sans doute pour donner au vase une seconde vie après un bris partiel (fig. 10).

Dans leur contenant, à l'exception du dépôt F41 où des parures annulaires sont disposées de chant, les objets sont majoritairement posés à plat et serrés les uns contre les autres, souvent par séries cohérentes : dans les gros dépôts regroupant plusieurs catégories fonctionnelles, les lames de hache, les instruments tranchants, les parures annulaires et les pendeloques sont généralement rassemblés pour former un ou plusieurs lots distincts. Dans deux dépôts espacés de 10,4 m (F14 et F17), les lots sont même disposés d'une façon comparable : la plupart des parures annulaires sont placées en premier (fig. 11), à la base d'un vase, tandis que les lames de hache apparaissent presque à la surface et déposées parmi les derniers objets (fig. 12). Est-ce l'indice de règles précises de dépôt partagées par une communauté ou bien seulement le reflet de gestes répétés en deux endroits différents par une même personne au même moment ? À l'exception de pendeloques, perles de collier et appliques de ceinture, les objets en métal des dépôts ont été désolidarisés soigneusement de leur support en matière organique : les lames de hache, de couteau, de faucille, les pointes de lance, les gouges et autres instruments à douille apparaissent ainsi intacts, sauf exceptions, mais défonctionnalisés par l'enlèvement de leur système d'emmanchement préalablement à la mise en dépôt (fig. 12) ; les scans en tomodensitométrie et la fouille fine des



Fig.10 - Le dépôt F17 in situ : les objets du dépôt sont placés dans un vase peint dont le col avait été découpé. PCR Pays de Gannat, photo P.-Y. Milcent



Fig. 11 - Phase médiane de micro-fouilles du dépôt F17, avec le niveau d'apparition des lots de parures annulaires et l'apparition d'un galet rougeâtre. PCR Pays de Gannat, photo C. Frésillon





Fig. 12 - Niveau supérieur de micro-fouilles du dépôt F17, avec le niveau d'apparition des lames de hache. PCR Pays de Gannat, photo F. Bordas

dépôts en laboratoire permettent d'être affirmatifs sur ce point (fig. 4-5). Nulle impression de bric-à-brac désordonné et enfoui à la hâte par conséquent, mais plutôt celle d'une préparation des objets en vue de leur accumulation puis d'une installation réfléchiée et aux gestes parfois répétés d'un dépôt à un autre (lames de hache disposées plus ou moins tête-bêche dans les dépôts F14, F17, F48 et, peut-être, F2), sans doute en partie pour optimiser l'utilisation des volumes accordés aux objets.

Une des surprises de la fouille des dépôts métalliques intacts a été la mise en évidence d'objets qui n'avaient jamais été mentionnés jusqu'à présent comme pouvant être associés à ce genre de découverte : le dépôt F14 contenait par exemple deux perles en pierre, une fusaïole en céramique sans doute désolidarisée de son fuseau, une série de quatre galets de couleur blanche ; le dépôt F17 a livré lui aussi quatre galets, mais de couleur rougeâtre (fig. 11). Dans un autre dépôt (F41), le scan en tomographie révèle des effets de paroi résultant sans doute de la présence initiale d'éléments volumineux en matière organique.

5. Contexte chrono-culturel des dépôts de Jenzat

Tous les objets associés aux dépôts de Jenzat qui présentent des caractéristiques typo-chronologiques (céramiques et objets en bronze) sont attribuables à une même étape chronologique: le

Bronze final 3 continental. Ceux qui disposent de traits de datation plus précis se rattachent au Bronze final 3 récent (Ha B3), c'est-à-dire au IX^e s. av. J.-C., et peut-être même à la fin de cet horizon : pour le dépôt F17, c'est le cas par exemple avec le vase bulbeux à décor de bandes peintes horizontales en rouge et noir qui servait de réceptacle (fig. 10), et avec une agrafe de ceinture du type de Mörigen ; dans le dépôt F14, une autre boucle du même type matérialise également cet horizon très tardif ; dans le dépôt F41, c'est à nouveau une céramique globuleuse et à anse annulaire, morphologiquement proche de la célèbre urne peinte du tumulus de Sublaines (Indre-et-Loire), qui sert de repère (fig. 9) ; tous les autres dépôts connus présentent des objets à la fois caractéristiques et communs à ces dépôts F14, F17 et F41. Ce premier diagnostic devrait être précisé en chronologie relative : des travaux en cours sur les lames de hache à ailerons, que l'on trouve dans tous les dépôts de Jenzat, détermineront quels sont ceux qui partagent des objets issus d'un même moule et qui auraient donc été fabriqués, *a priori*, en même temps. Un travail semblable pourrait être appliqué aux bracelets de la famille de Vénat et aux pendeloques, également nombreux et bien répartis d'un ensemble à un autre. Toutes ces datations fondées sur la typo-chronologie sont confortées par une date radiocarbone obtenue sur une graine d'orge collectée dans le comblement domestique d'une fosse apparemment recoupée par la fosse F2 remplie, au moins partiellement, par les objets métalliques pillés puis saisis en 2017 : Beta-574065 : 2700 ± 30 BP, soit, avec 95,4 % de probabilité, l'intervalle 905-806 cal BC.

Quant au faciès de culture matérielle, que ce soit la céramique ou le métal, les objets des dépôts renvoient en majorité aux productions caractéristiques du centre-est de la Gaule et, plus largement, à l'ouest du domaine culturel continental. L'état des objets, généralement intacts, le spectre fonctionnel qu'ils représentent ainsi que la façon dont ils ont été disposés avec soin et par groupes fonctionnels sont des traits encore plus significatifs de ce point de vue, car communs aux pratiques de dépôt du centre-est et de l'est de la Gaule, et en opposition avec celles que l'on identifie dans le nord-ouest et l'ouest (dépôts atlantiques essentiellement composés d'objets fragmentés et sans logique d'association évidente). Toutefois, des productions en nombre significatif montrent que ce faciès n'est pas exclusif et qu'elles sont aussi en partie communes à d'autres sphères culturelles, à l'ouest

comme au sud, ce qui démontre qu'il n'existe bien entendu aucune frontière stricte de culture matérielle à cette époque : c'est notamment le cas pour les parures annulaires de la famille de Vénat, les bracelets de la variante Saint-Genouph et les bracelets creux scandés par des cannelures transversales que nous appelons bracelets du type de Jenzat (**fig. 2, n^{os} 49-29**) ; autant de types d'objets que l'on trouve communément dans le Centre-Ouest. De probables importations (hache à douille facettée du type de Meldreth, attache d'anse de situle ou de chaudron atlantique, lame d'épée du type d'Ewart Park, perles en verre et en ambre, lingots de cuivre...) manifestent en outre des relations avec des régions éloignées telles que l'Angleterre, le nord-est de l'Italie ou les côtes de la Baltique.

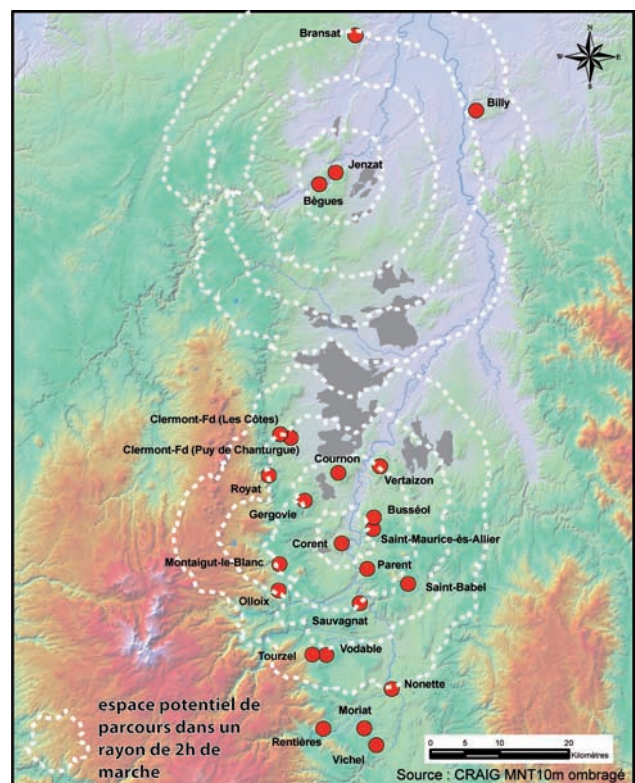
6. Jenzat dans le contexte de la géographie des dépôts de l'âge du Bronze final

Entre 2017 et 2021, le plateau fortifié de Jenzat a déjà livré treize dépôts métalliques du BF 3, auquel il conviendrait d'ajouter sans doute une bonne part des sept dépôts signalés aux XVIII^e et XIX^e s. sur la commune de Jenzat, mais dont on sait trop peu de choses, notamment en termes de localisation. Les découvertes récentes sur le site totalisent presque 1400 éléments. C'est à la fois beaucoup de dépôts et d'objets pour un même site, mais cela ne représente en tout « que » 34 kg de métal : cette masse cumulée est moyenne en effet si on la confronte à celle des plus gros dépôts connus à cette époque en France (Saint-Yrieix « Vénat » : 80 kg environ), dont le fameux dépôt mis au jour en 1751 en un lieu indéterminé de Jenzat et qui pesait plus d'une cinquantaine de kg de métal. Néanmoins, il ne faut pas seulement considérer la masse pour avoir une idée de la valeur que représentaient tous ces objets : cette dernière devait être assez considérable dans la mesure où la majorité des éléments déposés sont intacts, c'est-à-dire avec une valeur d'usage préservée (au sujet de

la valeur des objets dans les dépôts métalliques : Milcent 2017).

À l'échelle régionale, le site de Jenzat est un hapax : en dehors de Jenzat et ses environs immédiats, l'Auvergne n'a livré que dix dépôts métalliques d'au moins deux objets du Bronze final 3 (Milcent 2004 p. 390). Pour entrer dans les détails, on constate qu'un site aussi exceptionnel que l'agglomération de hauteur de Corent (56 ha), dans le Puy-de-Dôme, en dépit de nombreuses recherches de terrain, n'a livré que quelques dépôts métalliques du BF 3, pour la plupart composés d'un seul objet souvent scellé par un foyer (Poux, Milcent 2019 ; Milcent, Couderc 2021). Il y a quelques temps déjà, nous avons remarqué que les dépôts de la fin de l'âge du Bronze en France centrale entretenaient des relations étroites avec des établissements de hauteur, soit qu'ils s'y trouvent, soit qu'ils se localisent en périphérie (Milcent 2004 p. 69-70). Les travaux récents, à Jenzat comme à Corent, renforcent cette observation. Plus largement, les concentrations observées à l'échelle de l'Auvergne plaident pour l'identification de deux grandes places centrales potentiellement de statut comparable dans la moyenne vallée de l'Allier (Corent et ses environs) et de la Sioule (Jenzat et ses environs), et dont les territoires théoriques auraient pu s'étendre, au maximum, sur un rayon d'une trentaine de km (**fig. 13**).

Fig. 13 - Établissements de hauteur de l'âge du Bronze final 3 (950-800 av. J.-C.) en basse Auvergne et extension théorique des territoires de parcours centrés sur les sites de Jenzat et Corent. La distance entre les sites de Jenzat et Corent, de l'ordre d'une soixantaine de km, pouvait être parcourue à pied en 17 h environ d'après le calcul établi à partir du SIG et du tracé théorique de moindre effort. PCR Pays de Gannat, SIG Fl. Couderc



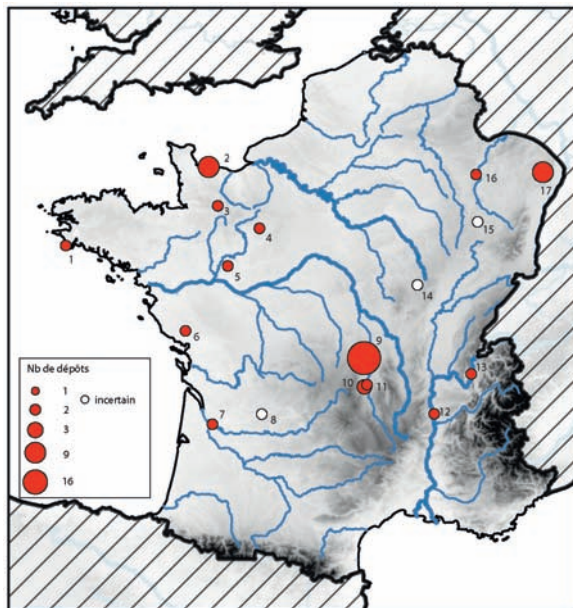


Fig. 14 - Carte des sites fortifiés l'âge du Bronze final 3 (950-800 av. J.-C.) en Gaule ayant livré un à plusieurs dépôts composés d'au moins deux objets : 1 : Plomeur (Finistère) « La Torche » ; 2 : Port-en-Bessin-Huppain (Calvados) « Le Castel » ; 3 : La Chapelle des Roches (Orne) « Châtellier » ; 4 : Igé (Orne) « Crochemélier » ; 5 : Durtal (Maine-et-Loire) « Eperon du Château » ; 6 : Mareuil-sur-Lay-Dissais (Vendée) « Camp de l'Ouche du Fort » ; 7 : Cubzac-les-Ponts (Gironde) « Camp des Quatre-Fils-Aymon » ; 8 : Coulounieix-Chamiers (Dordogne) « Ecorneboeuf » ; 9 : Jenzat (Allier) ; 10 : Corent (Puy-de-Dôme) « Puy de Corent » ; 11 : Busséol (Puy de Dôme) « Puy Saint-André » ; 12 : Saint-Uze (Drôme) « Rochetaillée » ; 13 : Culoz (Ain) "Le Mollard Jugeant" ; 14 : Vitteaux (Côte-d'Or) « Camp de Myard » ; 15 : Saxon-Sion (Meurthe-et-Moselle) « Côte de Sion » ; 16 : Pierrevillers (Moselle) « La Côte de Drince » ; 17 : Annweiler-am-Trifels (Palatinat) « Hohenberg ». PCR Pays de Gannat, F. Bordas et P.-Y. Milcent

En élargissant la focale à toute la Gaule (fig. 14), on constate que plusieurs sites de hauteur, généralement fortifiés, livrent aussi des dépôts métalliques du BF 3 (récemment Port-en-Bessin en Normandie et Pierrevillers en Lorraine), mais, soit qu'ils soient plus modestes ou moins bien conservés, soit qu'ils n'aient pu faire l'objet d'un investissement aux méthodes appropriées sur le terrain, les dépôts et le nombre d'éléments mis au jour demeurent limités (1 à 3 dépôts, de quelques unités à quelques centaines d'objets tout cumulé). À une échelle continentale, les sites fortifiés qui livrent des dépôts métalliques au Bronze final ne sont pas rares, du moins dans les régions où la recherche de terrain est active. En Hongrie septentrionale, une enquête archéologique révèle tout le potentiel et la diversité des sites fortifiés en la matière, avec des sites livrant jusqu'à cinq dépôts contemporains (Szabo 2017). En Europe centrale comme orientale, les dépôts du Bronze final des sites fortifiés relèvent souvent d'une chronologie plus ancienne qu'en Auvergne : la majorité des dépôts datent en effet du Ha A ou du Ha B1 de la chronologie Reinecke (Bronze final 1 et 2). Dans l'Europe du Bronze final, seul le site du Bullenheimer Berg à Seinsheim dans le centre de l'Allemagne (nord-ouest de la Bavière) est réputé pour avoir livré un nombre de dépôts et d'objets proche de celui de Jenzat (Falkenstein *et al.* 2011) : il s'agit d'un plateau fortifié de 30,5 ha, pillé dans les années 1980, mais dont on connaît au moins

dix-neuf dépôts datés du Ha B3 (une différence notable toutefois : certains objets déposés sont en or).

Ces comparaisons à différentes échelles soulignent la singularité de l'établissement de Jenzat, mais laissent entières des questions cruciales : comment les dépôts ont-ils été constitués et avec quels gestes ? Sont-ils synchrones ou non ? Quelles sont les motivations voire les circonstances historiques à l'origine de l'enfouissement définitif de ces ensembles de valeur ? *Quid* du statut des dépositaires et, plus largement, du site qui les accueille (habitat de haut statut, lieu cérémoniel, les deux à la fois?) ? L'enquête, de terrain comme en laboratoire, ne fait donc que débiter...

7. Conclusion

À Jenzat et dans le cadre du PCR « Le Pays de Gannat durant la Protohistoire et l'Antiquité », les opérations de terrain ont permis de caractériser finement le contexte archéologique de dépôts pillés ou en cours de pillage, et de collecter dans des conditions optimales des vestiges intacts, mais menacés. Sans doute est-ce aussi l'une des premières fois que l'on est en mesure de fouiller et d'étudier en France, avec des méthodes et moyens archéologiques adaptés, plusieurs dépôts dont on est sûr qu'ils sont intacts parce que le colmatage supérieur de leur fosse, sans aucun mobilier, a été observé en place. Ce-

la montre toute l'importance de l'archéologie programmée et son apport décisif à l'étude des sites et territoires peu touchés par les aménagements contemporains. À une époque où les moyens accordés à l'archéologie programmée peuvent être amputés, il n'est pas inutile de le souligner. Par ailleurs, de telles enquêtes et méthodes mériteraient d'être étendues à d'autres périodes et sites protohistoriques, non seulement en vertu de l'importance des résultats espérés, mais aussi parce que nous vivons une période unique dans l'histoire de l'archéologie protohistorique française : les dépôts métalliques, source majeure d'informations sur l'économie et les sociétés de la Protohistoire, avaient été découverts fortuitement jusqu'à assez récemment, sauf très rares exceptions ; mais depuis une trentaine d'années, ils sont exhumés intentionnellement sans aucune précaution et dans l'illégalité par des détectoristes généralement peu scrupuleux qui ne déclarent pas, ou exceptionnellement, leurs trouvailles. Après un premier pic de découvertes à la fin du XIX^e s., ce début du XXI^e s. marque un nouveau pic. Au vu de l'activité croissante des pilleurs en France, équipés d'engins toujours plus performants, on peut estimer raisonnablement que ce second pic de découvertes sera le dernier. En d'autres termes, la plupart des derniers dépôts métalliques qui demeuraient encore enfouis dans le sol depuis des millénaires disparaissent, ou disparaîtront sous peu. Bien documentées en raison d'une législation spécifique, les enquêtes en Grande-Bretagne confortent cette analyse car les courbes des trouvailles de dépôts de l'âge du Bronze montrent un fléchissement, après la très forte hausse des années 1990 et 2000 : cette inflexion traduit l'épuisement accéléré et définitif d'un patrimoine par essence non renouvelable et limité. L'enjeu est donc crucial et lourd de responsabilités : si nous ne saisissons pas aujourd'hui l'opportunité de mener d'urgence, et à une échelle nationale, des opérations de terrain d'envergure focalisées sur les sites à dépôts métalliques, et avec des moyens scientifiques et financiers à la hauteur des exigences patrimoniales, nous laisserons aux générations futures des sites définitivement saccagés ainsi qu'une documentation en grande partie biaisée et difficilement exploitable pour aborder finement l'étude des sociétés de l'âge du Bronze.

Bibliographie

Abauzit P. 1962a : Jenzat à l'âge du Bronze. *Revue Archéologique du Centre*, I, p. 312-325.

Abauzit P. 1962b : Les découvertes de l'âge du bronze dans l'Allier. Note 2 : Les dépôts : Charroux. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LIX, p. 668-683.

Couderc Fl. 2021 : *Sites et paysages protohistoriques en Basse-Auvergne (XXII^e-V^e s. av. J.-C.)*. Thèse de doctorat d'archéologie de l'université de Toulouse Jean Jaurès. Toulouse, 2 vol., vol. 1, 485 p.

Milcent P.-Y. 2004 : *Le premier âge du Fer en France centrale*. Société Préhistorique Française, mémoire XXXIV, 2 vol., 718 p. dont 132 pl.

Milcent P.-Y. 2017 : Valeurs d'usage et d'échange. La dimension prémonétaire des dépôts en Gaule atlantique du XIII^e au Ve s. av. J.-C. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 114, 4, p. 711-737.

Milcent P.-Y., Couderc Fl. av. la coll. de Delrieu F. 2021 : Corent et les établissements défendus de hauteur à l'âge du Bronze en France. In MARCIGNY C., MORDANT Cl. (éd.) : *Bronze 2019. 20 ans de recherche*. Actes du colloque international anniversaire de l'APRAB (Bayeux, 19-22 juin 2019), supplément n° 7 au Bulletin de l'APRAB, OREP, Nonant, p. 349-360.

Poux M., Milcent P.-Y. 2019 : Quatre millénaires de rites domestiques et collectifs à Corent (Auvergne) : continuités et discontinuités. In : Golosetti, R. (éd.), *Mémoires de l'âge du Fer. Effacer ou réécrire le passé*, Herrmann, p. 27-48.

Szabo G. 2017 : Hoards and fortifications: new observations on the structure and function of Eastern Hungarian Late Bronze Age and Early Iron Age high-altitude fortified settlements, in B. Heeb, A. Szentmiklosi, R. Krause et M. Wemhof (dir.), *Fortifications: The Rise And Fall Of Defended Sites in Late Bronze And Early Iron Age of South-East Europe*, Berliner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 21, Berlin, Museum für Vor- und Frühgeschichte, p. 107-134.

*

Pierre-Yves MILCENT

Professeur des Universités

Université de Toulouse Jean Jaurès / UMR 5608-TRACES

Florian COUDERC

Docteur en archéologie protohistorique

UMR 5608-TRACES / UMR 8215-Trajectoires

Maxime PASQUEL

Archéologue Protohistorien, Responsable de Recherches Archéologiques

Inrap Limoges



Manon VALLÉE
Docteure en archéologie protohistorique
UMR 8215-Trajectoires

Francis BORDAS
Doctorant
Université de Toulouse Jean Jaurès / UMR 5608-
TRACES

Ségolène DELAMARE
Doctorante
Université de Paris I / UMR 8215-Trajectoires

Théophile NICOLAS
Inrap / UMR 8215-Trajectoires

Eugénie RIPOLL
Etudiante
UMR 5608-TRACES

Mickaël CISIELSKI
Archéologue bénévole

Sacha CISIELSKI
Archéologue bénévole





Adhésion

Le montant de la cotisation s'élève à **25 €**.

Les étudiants et demandeurs d'emploi bénéficient d'un tarif préférentiel : **10 €** (sur présentation d'un justificatif).

Elle comprend l'adhésion à l'association, le bulletin annuel et l'inscription sur notre liste de diffusion.

Le bulletin est remis aux adhérents lors des journées annuelles de l'association ou, à défaut, envoyé par courrier postal (frais postaux : **7 €**).

Envoi du règlement (prioriser les deux premiers modes de règlement)

- **par paiement en ligne** :

<https://www.helloasso.com/associations/aprab/adhesions/adhesion>

- **par virement** :

IBAN : FR76 1551 9390 3100 0234 5370 197

BIC : CMCIFR2A

- **par chèque** à :

Mme Sylvie Boulud-Gazo

Université de Nantes – UFR Histoire, Histoire de l'art, Archéologie

Chemin de la Censive du Tertre – BP 81227

44312 Nantes Cedex 3, France

APRAB, adhésion 2023

(à joindre au chèque, ou à envoyer par mail pour les virements : sylvie.boulud@wanadoo.fr).

Nom :

Prénom :

Coordonnées (préciser personnel et/ou professionnel) :

.....

.....

Adresse électronique :

Règlement Chèque
 Virement

Cotisation 25 €
 10 €
Frais de port 7 €

Total €



Editorial	3
Journée annuelle d'actualités 2022	5
L. BLONDIAU, N. BUCHEZ, I. LE GOFF et Y. LORIN : Nouvelles occupations de l'âge du Bronze à Méaulte, ZAC du Pays du Coquelicot 2 (Somme)	7
A. DAVID avec la collaboration de K. DONNART, S. HUTSON, M. LAFORGE, C. LE CARLIER DE VESLUD, M. ROSCIO, F. TOULEMONDE : Saint-Jean-Froidmentel, Terres du Buisson (Loir-et-Cher) : Une occupation du début du Bronze final dans la vallée du Loir	17
A. DAVID avec la collaboration de R. BOQUART, Q. FAVREL, M. LAFORGE, F. TOULEMONDE, M. VANTOMME : Les occupations de l'âge du Bronze (ancien et final) des Roches de Vayres à Chasseneuil-du-Poitou (Vienne)	25
É. ESTUR, avec la collaboration de C. COUSSOT, O. DUPART, L. GAUDIN, M. LABILLE, C. SCHAAL : Un habitat du Bronze final IIIb (IX ^e s. av. J.-C.) à Sandillon - Les Fraudes (Loiret, Centre-Val-de-Loire)	34
F. COUDERC, F. DELRIEU, B. DOUSTEYSSIER, D. LALLEMAND, V. MATHÉ, P.-Y. MILCENT, F. MULLER, M. PASQUEL, M. VALLÉE : À propos des occupations de hauteur fortifiées et de la fouille de remparts de l'âge du Bronze final 3 près de Gannat (Allier, Auvergne)	43
F. COUDERC : Sites et paysages protohistoriques en Basse-Auvergne (XXII ^e - V ^e s. av. J.-C.)	56
F. DUCREUX : Des fosses du Bronze final à caractère culturel à Decize - le Four à Chaux (Nièvre)	62
I. KEROUANTON et C. MAITAY : Les sanglots longs des violons de l'automne... ..	73
C. GODARD et A. MONNIER : Une fosse d'extraction du Bronze final à l'abondant mobilier céramique : la fouille de Sézanne, Maison de Santé (Marne)	78
P.-Y. MILCENT, F. COUDERC, M. PASQUEL, M. VALLÉE, avec la collaboration de F. BORDAS, S. DELAMARE, T. NICOLAS, E. RIPOLL, M. CISIELSKI, S. CISIELSKI : Jenzat (Allier, Auvergne) : un grand site à multiples dépôts métalliques de la fin de l'âge du Bronze	88
F. BORDAS et L. BOURY : Les dépôts de Soultz (Haut-Rhin)	101
N. BUCHEZ, I. LE GOFF, G. LAPERLE, L. BLONDIAU : Les Jardins d'Intercampus à Amiens (Somme) : un espace funéraire polynucléaire des XVI-XIV ^e s. av. J.-C.	111
A. DE ROUX : Quel statut pour la chasse ? Place de la faune sauvage à l'âge du Bronze dans le sud de la France	115
M. VALLÉE : Contributions pour une approche naturaliste des représentations d'oiseaux durant la Protohistoire	122
R. SIMON-MILLOT, C. LOUBOUTIN, C. CHASTANIER, P. MACHU : Un œil sur le marché de l'art et un autre sur le terrain : l'enrichissement des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze au Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye	129
Résumé de thèse	145
L. DUMONT : Résumé de thèse de doctorat : « Production et circulation des épées à poignée métallique de l'âge du Bronze en Europe occidentale »	147
Glanes	151
J. CESARI et K. PECHE-QUILICHINI : L'habitat de l'âge du Bronze « disparu » de la Punta di Contra Maiò (Casalabriva, Corse-du-Sud)	153
D. CRESCENTINI et A. LAGARRIGUE : Les Aubugues-Nord, un site d'habitat du Bronze final à Souillac (Lot)	156
C. MORDANT : Quelques petits ensembles funéraires du Bronze final des vallées de l'Armançon et du Serein (Yonne)	166
E. LEROY-LANGELIN et C. MARCIGNY : Des nouvelles du dépôt d'ambre de Guînes (Pas-de-Calais)	177
A. TRAMON : Oudalle (Seine-Maritime) « Route de la Plaine et rue de l'Église » : évolution d'un site enclos au cours de l'âge du Bronze	180
APRAB	191

Association pour la Promotion des recherches sur l'Âge du Bronze
 UMR 6298 ARTEHIS Université de Bourgogne - Faculté des Sciences
 6, Bld Gabriel 21000 Dijon
 aprab@free.fr



<http://www.aprab.org/>
 ISSN 2257-1248 (imprimé)
 ISSN 2803-8754 (en ligne)
 Prix de vente au numéro : 32 €

